

prochains concerts à la tête de l'ocg

Arie van Beek

Arie van Beek donne quelques précisions sur la suite de la saison de l'Orchestre de Chambre de Genève. Il s'arrête d'abord un premier point fort : *Golgotha*, oratorio de Frank Martin qui aura lieu le 2 avril à la Cathédrale de Lausanne et le 3 avril à la Cathédrale de Genève.

L'un des ingrédients de chaque saison de l'OCG est en effet la présence d'un compositeur suisse. Oratorio de la Passion, *Golgotha* est une alternative aux Passions de J.-S Bach pour cette période de l'année. Arie van Beek apprécie particulièrement le style de Frank Martin, « étalé » dans cette œuvre mais jamais ennuyeux, et tout à fait adapté aux voix, celles des solistes comme celles du chœur. La distribution comprendra les chanteurs suivants : Joëlle-Aurélie Masson, soprano ; Nora Sourouzian, alto ; Raphaël Favre, ténor ; Benoît Capt, baryton et Alexandre Diakoff, basse. Ils seront entourés par les chœurs Laudate Deum, et Pro Arte de Lausanne.

Second point fort, le concert du 6 mai au Bâtiment des Forces Motrices, qui réunira un concerto brandebourgeois de J.-S Bach dans

lequel sept instrumentistes ont un rôle de soliste, le concerto de Frank Martin pour 7 instruments à vent, timbales, batterie et orchestre, et la symphonie No 8 en fa majeur de Beethoven. Ainsi Frank Martin se trouve encadré par ses deux maîtres. Mais ce n'est pas tout. Comme chaque saison, L'OCG crée une pièce commandée. Il s'agit cette année de *Tombeau*, une *sinfonia* d'une durée de cinq minutes (!) pour orchestre de chambre du compositeur et saxophoniste suisse Kevin Juillerat (né en 1987). La commande dépend de la programmation et non de contingences financières, comme on pourrait le croire au vu de la brièveté de l'œuvre.

Le troisième événement auquel Arie van Beek prendra part est une rencontre public/orchestre qu'il présentera et dirigera le 3 mai à 17h au Studio Ansermet. Au cours d'une première rencontre il avait raconté l'histoire de la direction d'orchestre de Monteverdi à aujourd'hui. A l'origine de l'exercice, les compositeurs dirigeaient eux-mêmes leur musique. Ce n'est qu'au début du XIX^e siècle que la séparation se fit et que les chefs d'orchestre proprement dits apparurent. Il avait aussi expliqué la façon de manier les diverses baguettes ou bâtons et commenté la position *debout* des chefs au début du XIX^e, qui succéda à la position assise adoptée jusque là, généralement au clavecin. Deux spectateurs, une dame et un jeune garçon, ont même pu se mettre au pupitre à la place du chef pendant quelques instants !

La deuxième rencontre sera dédiée à la danse et plus exactement à la danse à trois temps, menuet et valse. Arie van



Arie van Beek © Gregory Batardon

Beek, avec l'aide d'un petit groupe de danseurs, organisera le spectacle sur des musiques de Jean-Sébastien et Jean-Christien Bach, Mozart et Sibelius.

Saison 2014-2015

Il faudra attendre la conférence de presse le 30 avril pour avoir des informations complètes. Une création importante est prévue, un opéra de Michael Levinas, *Le Petit Prince*, que le public entendra pour la première fois à Lausanne, puis à Lille, au BFM à Genève (janvier), à Paris et peut-être à Liège.

Au moment où nous écrivons ces lignes, Arie van Beek se trouve à Rotterdam où il accompagne des danseurs avec l'Ensemble de Doelen, dont il est le chef permanent, un concert de musique contemporaine, avec au programme Gavin Bryars, Ian Wilson et Steve Martland. Des noms peu connus de la majorité, qui *a priori* ne sont pas susceptibles d'attirer les foules, même s'il s'agit de partitions tout à fait « écoutables » par tout un chacun. Heureusement, les Néerlandais sont intelligents : dans l'une des séries d'abonnements possibles, UN concert est offert. Et, je vous le donne en mille, lequel ? – Justement celui-ci !

D'après des propos recueillis par
Martine Duruz



Nora Sourouzian participera aux représentations de l'oratorio «Golgotha» à Lausanne et Genève